

Merkel dans le collimateur de Trump, Macron pitoyable...



Une fois de plus les Européens ont tout faux face à Donald Trump.

Le sommet de l'Otan à Bruxelles, qui réunissait les 29 pays de l'Alliance, a évité le fiasco de peu, après celui du G7 au Québec le mois dernier.

Un sommet glacial.

Les leaders européens n'ont toujours pas compris que l'Amérique de Trump n'a pas d'amis, elle n'a que des intérêts, comme aurait dit de Gaulle.

Trump ne fait pas dans les discours mielleux sans lendemain, dans les sommets inutiles, dans les discussions sans fin où personne n'est d'accord. **C'est un pragmatique, pas un faux cul.**

Le premier à en avoir fait les frais est Emmanuel Macron qui se flattait d'avoir un ami en la personne du président américain. Quelle naïveté !

Le défilé du 14 juillet 2017, le dîner à la Tour Eiffel, les embrassades à la Maison Blanche, tout cela est passé à la trappe. **On n'achète pas Trump avec quelques flatteries.**

Trump a ses défauts mais ce n'est pas un hypocrite comme les politiques européens. Il dit ce qu'il va faire et fait ce qu'il a dit. Du jamais vu en Europe.

Le contre-modèle d'un Macron adepte du retournement de veste, notamment en matière d'immigration.

Trump a donc mis les pieds dans le plat, sans s'embarrasser de considérations diplomatiques inutiles.

“Nous protégeons l'Allemagne, nous protégeons la France, nous protégeons tous ces pays européens, et ensuite ils s'en vont signer à Moscou des accords gaziers qui vont remplir les coffres de la Russie... Ce n'est pas normal”.

Merkel est dans le collimateur de Trump, qui dénonce le gazoduc Nord Stream 2 qui va doubler les livraisons de gaz russe vers l'Allemagne.

“Les pires ennemis de l'Amérique sont parfois ses soi-disant amis”, avait dit un jour le président américain.

Rares sont les pays d'Europe qui respectent les 2% de PIB que l'Otan exige de chaque membre pour assurer sa défense.

“En séance plénière, Donald Trump a insisté pour que les alliés respectent l'engagement pris en 2014 de consacrer 2% de leur produit intérieur brut à la défense en 2024 puis leur a demandé de porter ces dépenses à 4% de leur PIB, selon l'exécutif américain. La déclaration commune adoptée mercredi par les dirigeants de l'Alliance ne fait aucune mention de cette requête.”

Les Etats-Unis assument 20% des dépenses de l'OTAN.

21 pays sur 29 ne respectent pas l'objectif des 2%.

Le Royaume-Uni le respecte avec 2,14%

La France atteint 1,79%

L'Allemagne 1,22%

On comprend la colère de Trump.

La France par exemple dépense 730 milliards pour son social, le plus dispendieux du monde, mais n'est pas capable de financer un deuxième porte-avions (3 milliards) et nos soldats font la guerre au Sahel avec des matériels vieux de 40 ans.

De l'argent, il y en a toujours plus pour les migrants, mais jamais pour l'armée, dont le budget est régulièrement amputé, comme en juillet 2017.

850 millions de baisse avaient provoqué la démission du CEMA.

2 milliards pour l'asile selon la Cour des comptes

1 milliard pour l'AME qui soigne les sans papiers

1,250 milliard pour les 25 000 mineurs isolés arrivés en 2017 (dont 60% de faux mineurs)

Ce sont des dizaines de milliards qui sont englouties dans l'immigration. Trois fois plus que pour la défense, selon plusieurs études jamais démenties par l'exécutif.

Mais ce n'est qu'en 2025 que la France consacrerait 2% de son PIB à la défense.

Et face au bulldozer Trump, Macron n'a pu qu'opposer cette réponse pitoyable :

"Le gain de sécurité que chacun retire de l'alliance ne se mesure pas qu'en termes comptables".

Ahurissant.

Jacques Guillemain